



Interurbain Isère

Jeudi 6 avril 2023



Pour la construction d'un parti des travailleurs, communiste et révolutionnaire
« Prolétaires de tous les pays, unissez-vous! » (Karl Marx)

Pas de pause, pas de miettes, travailleurs et jeunes : Tous ensemble jusqu'au retrait !

Les médias en vue parlent d'un « échec » de la rencontre de ce matin mercredi 5 avril entre l'intersyndicale et Élisabeth Borne. Du côté des travailleurs et jeunes qui, depuis près de trois mois, sont mobilisés contre une réforme honnie et vomie, c'est plutôt un fort sentiment de succès. La force du mouvement a permis que l'intersyndicale ne flanche pas ! Macron-Borne se sont fait envoyer dans les cordes ! Contre une réforme déjà dite par des millions de voix « ni négociable ni amendable », pas de dialogue évidemment ! Pas de discussion avec une Première ministre qui, comme Macron, pensait qu'on pouvait passer à autre chose !

Encore du monde dans la rue le 6 avril

Les tentations de chercher une médiation ou une pause qui se sont exprimées il y a quelques jours du côté de directions syndicales ont été étouffées par la poursuite de la mobilisation toute la semaine écoulée, entre autres par des grèves qui ont continué comme par l'accueil réservé à Vire à Élisabeth Borne. La journée du 6 avril, onzième journée nationale de mobilisation, a encore été un succès. Moins nombreuse que des journées précédentes, mais encore beaucoup de monde dans les rues, de tous les secteurs, trains, avions, écoles, raffineries, sans oublier les jeunes, étudiants et lycéens !

La violence de leur ordre

Il faut certainement souligner le rôle de Darmanin, ministre de l'Intérieur, dans la détermination et la rage sans faille contre le pouvoir. Darmanin éructe contre l'extrême gauche ou « l'ultra-gauche », croyant viser ainsi le mouvement, aussi ridicule que Trump qui traite de communiste le procureur de New York ! Auprès des classes populaires, Darmanin n'a pas convaincu de la légitimité des violences policières qu'il ordonne, contre lesquelles une grande partie du pays comme de l'opinion internationale se sont dressées. Darmanin a fait procéder à des milliers d'interpellations arbitraires ou ciblées contre des militants syndicaux, est responsable de centaines de blessés, dont au moins quatre très grièvement victimes des forces de police, dans le but manifeste d'intimider et dissuader de manifester, dans le but de restreindre le droit de grève et les libertés politiques.

Jeux institutionnels ou démocratie ouvrière ?

Macron n'est pas tiré d'affaire ! La fuite en Chine ne le fera pas échapper à la grande muraille que sa politique de président des riches a dressée entre lui et les classes populaires.

Certains évoquent maintenant l'échéance institutionnelle du 14 avril prochain, où le Conseil constitutionnel (des « sages » très sagement au service des possédants !) pourrait invalider la réforme, ou valider un projet de référendum qui aurait lieu un an et demi plus tard. Ces procédures pourraient suspendre la réforme, ou obliger Macron à promulguer sa loi vomie, en passant à nouveau en force comme son gouvernement l'a fait avec le 49.3. Si ces jeux institutionnels sont conçus (y compris par les partis de gauche qui les ont proposés) pour offrir une porte de sortie à un gouvernement bien mal parti, ils peuvent aussi exacerber la colère et amplifier la mobilisation. La meilleure façon de faire pression sur ces « sages » plutôt que de faire appel à eux, c'est de se mobiliser lors de la prochaine journée d'action le jeudi 13 avril, et de continuer à se battre jusqu'au retrait !

« La vraie démocratie, elle est ici », entend-on depuis des semaines dans les cortèges. C'est un des slogans forts du mouvement. On est effectivement dans un bras de fer, social mais très politique, dans un rapport de force où Macron et Borne, s'ils croient pouvoir gagner, ont pourtant perdu beaucoup tant le mouvement les bouscule. Et pour que ça les dépasse pour de bon, il nous faudra encore nous organiser à la base, par des assemblées générales et des comités de grève, en montant nos propres structures démocratiques où ce sont ceux qui se battent qui décident de leur lutte, de leurs revendications et de leurs modes d'action. Seuls ces outils nous permettront d'aller tous ensemble au bout du combat !

Retraites : le combat continue !

Les manifestations jeudi étaient certes plus petites que les précédentes, mais encore grosses de monde et de colère. Dans nos entreprises de transport interurbain, certains collègues font grève, mais les chiffres de participation ne sont pas encore à la hauteur de la lutte qui se mène dans le pays. Pourtant, vu les contraintes de notre métier, nous avons toute notre place dans ce combat. Jeudi 13 avril, une nouvelle journée d'action aura lieu, c'est l'occasion de prendre notre part !

Et quand nous rentrerons en lutte, nous aurons déjà un bagage solide, celui des grèves que nous avons menées ces derniers mois dans nos entreprises, qui ont été autant d'occasions de nous organiser collectivement. À Keolis Porte des Alpes et Grindler, on a encore en mémoire la grève de janvier animée par un comité de grève sous la direction des assemblées générales et des piquets.



Mieux vaut tard que jamais

Depuis quelques temps, la direction de Keolis Porte des Alpes fait la chasse aux propos et comportements racistes. Vu le côté « décomplexé » de certains, ce n'est pas plus mal... même si ça arrive après la bataille. Et puisque la direction ne peut « résoudre » ce problème qu'avec ses moyens patronaux (sanctions pouvant aller jusqu'au licenciement), il nous revient de lutter à notre manière contre ce fléau : en ne laissant passer entre nous aucun « mot de travers » !

Top 14

Les travailleurs de Keolis Narbonne ont obtenu après deux jours de grève à 90% une augmentation de salaires de 5% et une prime de 150€. Ceux de Tarbes-Lourdes sont en lutte depuis jeudi 30 mars, également pour des augmentations de salaires. Comme quoi, en lutte des classes comme en rugby, pour sortir victorieux de la zone de ruck, il faut former un bloc compact !

La lutte contre la réforme des retraites montre l'exemple

Apparu de manière humoristique pour commenter les Français continuant tranquillement leur dîner malgré les feux de poubelle, le hashtag #BeMoreFrench est devenu viral sur les réseaux au Royaume-Uni pour inciter à prendre exemple sur la lutte contre la réforme des retraites pour lutter pour les droits sociaux – dans un contexte de grèves intenses pour les salaires outre-Manche. Car oui, notre lutte se voit, par-delà les frontières et peut en encourager d'autres. Partout en Europe, des grèves pour les salaires se multiplient, face à une inflation généralisée. Alors, nous avons tout intérêt à nous inspirer de nos luttes respectives : chaque lutte doit nous donner la confiance que nous pouvons gagner – en France et au-delà !

L'extrême-droite, alliée fidèle de Macron

Pas toujours besoin de flics pour tenter de terroriser tous ceux et toutes celles qui luttent contre la réforme des retraites : l'extrême droite postule aussi à ce sale travail. Depuis plusieurs semaines, au moins une quinzaine d'attaques à la barre de fer, au couteau et au gaz ont eu lieu contre des cortèges, des piquets de grève, comme à Perpignan, ou contre des blocages d'université. À Lyon jeudi, d'autres apprentis nazis ont sillonné la ville pour s'en prendre aux lycéens qui bloquaient leur lycée. Macron, patrons, fachos, même combat contre l'ensemble du monde du travail.

Un député Rassemblement national au piquet

Le bureau exécutif du Rassemblement national a mis à genoux un de ses députés, Joris Hébrard, élu du Vaucluse. Son péché ? Avoir participé à l'inauguration d'une mosquée en compagnie de l'imam et du consul de Turquie. La cérémonie, qui s'était déroulée le 17 mars, serait passée inaperçue si les zemmouriens du parti Reconquête n'avaient pas lancé à son encontre une énième fatwa sur les réseaux sociaux. Hébrard a plaidé que dans sa circonscription 10% des électeurs appartenaient à la communauté turque, dont pas mal de notables. Bref, entre racisme anti-musulmans et électoralisme, il avait fait le mauvais choix.

Ce bulletin est le tien, n'hésite pas à le faire circuler !

Pour nous contacter : 69.etincelle@gmail.com

Et retrouve toutes nos publications sur notre site : <https://nouveau-parti-anticapitaliste.fr/>